

L'ASPPAR ne désarme pas et dénonce toujours le projet

Début décembre déjà, Chantal Fauché et les bénévoles de l'Association pour les arbres en alignement (Asppar) engagés sur le dossier proposait au large public une rencontre d'information sur le projet de rénovation des promenades des allées de Gaulle. Ils étaient encore une quarantaine lundi à venir chercher de plus amples renseignements sur un chantier dont l'aspect paysager et architectural semble inquiéter autant que son volet financier.

Avant de donner la parole aux participants, Chantal Fauché a fait état des actions déjà engagées par l'association, notamment deux recours auprès du tribunal administratif de Pau. «Cela nous permet d'avoir accès aux principaux documents comme les procès-verbaux des conseils municipaux et les plans définitifs du projet, et de réaliser quelle est la situation à ce jour», a motivé la présidente D'Asppar. «Nous avons ainsi pu prendre connaissance du diagnostic phytosanitaire. Il s'avère que les arbres ne sont pas malades ! L'abattage d'un seul d'entre eux est préconisé, et nous n'allons pas nous y opposer». De même Chantal Fauché a fait savoir aux nouveaux venus que l'Asppar considère que «les promenades sont abîmées et nous demandons leur rénovation. Mais nous ne voulons pas leur dégradation et leur démolition». L'analyse financière du projet amène par ailleurs les membres d'Asppar à considérer comme «catastrophiques» ses répercussions. «Le projet conforte durablement le surendettement de la ville», ont-ils estimé, s'appuyant notamment sur le rapport publié dernièrement par la Cour régionale des comptes.

Lors de l'ouverture du débat, Condomois de toujours et nouveaux venus ont témoigné de leurs interrogations face au dossier. «Je ne suis ni pour ni contre ce projet ; ce qui fait peur, c'est le coût», a ainsi fait savoir un nouvel habitant. D'autres ont déploré que cette réalisation obère «les finances de la ville pour les 20 à 30 ans à venir». Le problème du stationnement a également été soulevé. «Nous savons qu'avec ce projet, 60 % des places de parking vont être supprimées. Et alors que le début des travaux va en enlever d'un coup plus de 200, aucune prévision de places n'a encore été prévue» ont fait savoir les membres de l'Asppar. L'association, qui entend poursuivre ses initiatives notamment auprès de la justice, a bénéficié des adhésions et dons qui vont lui permettre de les mener à bien.

J.R.

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/31/2732404-l-asppar-ne-desarme-pas-et-denonce-toujours-le-projet.html>